



LIKIR, 3730 m., ལུ་ཁྱིལ་

Fondé à la fin du XI^{ème} siècle durant le règne du 5^{ème} roi du Ladakh, Lhachen Gyalpo, puis détruit par le feu, le gonpa de Likir, Ganden Dorje Ling, a été reconstruit au XVIII^{ème} siècle. Il suivit au début les règles Kadampa édictées par Atisha, avant que Lhawang Lotos, venu du Tibet, introduise les règles Gelugpa en 1470 durant le règne du roi Lotos Chokdan. Il compte aujourd'hui 120 moines de l'ordre Gelugpa et une école de 54 moinillons en 2008. Les réincarnations successives de Ngaris Rimpoche veillent sur le gonpa.

kLu est le nom des divinités souterraines, les nagas en sanscrit, et Khyil désigne un enroulement, un cercle. kLu-Khyil, prononcé Likir, signifie "cercle des Nagas", parce que le roi-serpent Jokpo dormait ici enroulé autour de la colline du monastère.

Depuis 1997, une statue géante dorée, haute de 20 mètres du futur Chamba Bouddha siège en plein air sur une terrasse contiguë au monastère. Nul besoin de le chercher : bien qu'il soit assis, il est plus grand que le gonpa lui-même. Tourné vers l'est, il faut le voir briller tôt le matin, éclairé par le soleil levant.



Bouddha Maitreya et le monastère de Likir au soleil levant.

Le monastère est agréable à visiter : très beau panorama sur la vallée à travers les ouvertures de la cour intérieure, peintures murales anciennes dans le dukhang et neuves et rutilantes dans le lhakhang-bibliothèque.

De part et d'autre de la porte du Dukhang, on retrouve les 4 lokapalas et une roue de la vie. A l'intérieur, trois grandes statues représentent le Bouddha passé, le Bouddha présent, et le Bouddha futur, une énorme lampe à beurre pouvant brûler une année entière, ainsi que les livres du Kanyur à gauche et du Tanyur à droite.

Quelques marches mènent au Lhakhang, avec les 4 lokapalas de part et d'autre de la porte, et un grand Avalokitésvara à 1000 bras et 11 têtes à l'intérieur. Les peintures

murales récentes et brillantes sont très belles et représentent toutes les célébrités du panthéon bouddhiste. Entrée : 20 Rs2011.

Un petit musée est ouvert sur la terrasse à la droite de Maitreya.

Sous le village, depuis 2009, une grande cour et un nouveau Dukhang accueillent le festival d'hiver, qui perd son cachet et son intimité.

accès :

Tous les jours, un bus quitte Leh à 16h et fait les 52 km en 2h30.

Sinon, tous les autres bus (Saspol, Alchi, Tia, Hemis Shukpachan,...) s'arrêtent à l'embranchement de la route. On peut alors, soit monter à pied au monastère (5 km), soit aller vers le village (2 km).

A l'intersection de la route de Likir, on a l'impression d'être abandonné en plein désert. Il faut marcher 1 km pour découvrir les premières maisons masquées par une butte de terre.

hébergement et restauration :

dans le village, la première guesthouse "Norbu guesthouse" près de la route accueille beaucoup de groupes car elle est accessible en bus et en taxi.

Une autre guesthouse qui a presque le même nom, la "Norbu Spon" guesthouse "new house", pas très loin de là est accessible uniquement à pied. On y mange une excellente cuisine typiquement et exclusivement ladakhi. Il existe une autre "Norbu Spon guesthouse", celle-là "old house", moins réputée.

Pour monter au gonpa, il faut plus d'une heure à l'aller, et un peu moins au retour.

près du gonpa, on a deux guesthouses : la première "Old Likir guesthouse" est à 500 m en dessous et d'un confort très basique, l'autre "Dolkar Togol guesthouse" est 200 m au-dessus et offre une très belle vue sur la vallée. Elle a 5 chambres à 200 Rs2008 la ½ pension d'avril à novembre. La cuisine est typiquement ladakhie : aussi bien la pièce que les plats. En insistant un peu, on y sera hébergé pendant le festival de février.

au gonpa, les moines proposent un hébergement sommaire en dortoir au monastère.

Au pied du gonpa, un restaurant (maggi noddle et coca cola !) est ouvert l'été à l'ombre des arbres.

fête :

La fête votive de Dosmoche se tient les 28^{ème} et 29^{ème} jours du 12^{ème} mois lunaire.

HEMIS SHUKPACHAN, 3675 m. , ཨི་མིས་ཤུག་པ་ཅན་

Fin de la piste qui arrive de Likir, le village doit son nom aux nombreux "cèdres à encens" ("shukpa") qui poussent tout autour. Le "calocédrus" fait partie de la famille des conifères. Pourtant, il n'a pas d'aiguilles et ressemble plus à un thuya qu'à un cèdre. Les maisons dispersées parmi les champs d'orge et de blé, sont surmontées par deux temples (rarement ouverts, demander la clé au village) sur un monticule en haut de la

vallée. L'un des deux est rattaché au gonpa Drukpa Kargyudpa d'Hemis, et l'autre au gonpa Gelugpa de Likir.

A l'extérieur du village vers l'Est, la **nonnerie de Phuntsogling** est rattachée à la nonnerie de Chulichen, près de Ridzong. En 2011, elle héberge seulement 5 nonnes.

accès :

un bus quotidien vient de Leh chaque soir et repart chaque matin, sauf le dimanche.

hébergement et restauration :

une bonne guesthouse et plusieurs homestays, ainsi que le camping Seeru, et un parachute-restaurant car l'endroit est une étape sur le trek du Sham.



SASPOL, 3095 m., ས་ས་པོ།

Situé à 62 km de Leh et à 7 km d'Alchi, le village est surmonté par les ruines d'une forteresse et par un petit temple dédié à Avalokiteshvara. Le torrent qui coule à droite de la colline, traverse ensuite le village. Sur la rive gauche du torrent on trouve l'hébergement, et sur la rive droite les grottes à visiter.

visites :

- Au-dessus du village, dans une falaise de terre et de gros blocs de pierre, on trouve des **grottes de méditation** peu visitées, très décorées de fresques semblables à celles d'Alchi. Rien ne permet de dater l'aménagement de ces grottes. La facture des dessins rappelle Lotsawa Lhakhang et Manjushri Lhakhang à Alchi, et certains avancent la date du XV^{ème} ou XVI^{ème} siècle. Deux grottes sont déjà éventrées par l'érosion inévitable et irréversible d'un matériau aussi tendre. Les murs de deux autres sont entièrement couverts de peintures anciennes en bon état. A l'origine, il existait deux autres grottes qui sont aujourd'hui totalement détruites. Le chemin d'accès est étroit et friable, et déconseillé à un groupe. Compter 20 minutes à pied depuis la route.

accès aux grottes :

à côté d'un grand moulin à prières au bord de la route et face à la State Bank of India, prendre une ruelle cimentée qui passe devant un temple rarement ouvert, contemporain des grottes peintes (XIV^{ème}-XV^{ème} siècle). Suivre tant bien que mal le sentier qui se dirige vers la falaise à travers les champs d'orge. En sortant des champs, on monte en passant devant une dernière habitation. On se dirige d'abord vers le petit temple à droite dans la pente. De là, un sentier étroit à flanc de colline sur la gauche se dirige vers les grottes. On arrive rapidement à une première grotte décorée, puis on continue vers les autres parfaitement visibles devant soi.

Les **ruines de la citadelle** sont juste au-dessus, et en grimpant parfois à quatre pattes dans la butte de terre, on y arrive en moins de 10 minutes. C'est l'accès le plus rapide.



fresque à l'intérieur d'une grotte de Saspol (juillet 2008)

accès au village :

Le bus quotidien quitte Leh à 14h et fait les 81 km depuis Leh en 2h. Saspol est aussi desservi par les bus de Alchi, Tia et Khaltse.

hébergement et restauration :

Un camping, et une guesthouse : Alchi view guesthouse, ouverte toute l'année et famille sympathique. Également deux hôtels classe A : Duke hotel et Indus Resort.

ALCHI, 3095m., འལ་ཅི།

La fondation d'Alchi est attribué au grand traducteur Rinchen Zangpo (958-1055) durant sa visite au Ladakh en 1020-1035. Toutefois, les plus anciens monuments conservés ici ont été construits au XIII^{ème} siècle. Les fondateurs étaient des moines qui avaient reçu les enseignements à Nyarma, près de Tiktse.

Le célèbre temple à trois étages, Sumtsek Lhakang, est daté de 1217. Il fait partie des plus anciens temples du Ladakh.

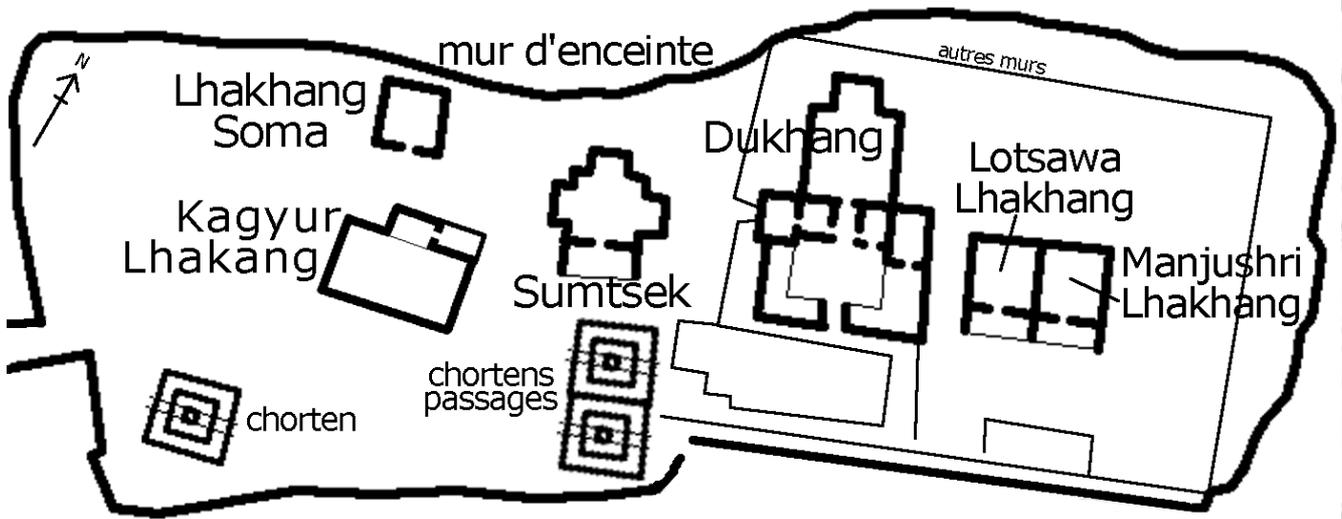
Alchi gonpa est construit dans la plaine, comme Sani au Zanskar, et Tabu au Spiti. Il n'abrite pas de communauté monastique, ce sont les moines gelugpas de Likir qui sont chargés de son entretien. Sa situation à l'écart de la voie caravanière l'a laissé dans l'oubli lors des invasions Dogra et lui a permis de conserver de très belles fresques anciennes.

Pendant l'été, un ballet incessant de taxis amène et ramène les nombreux visiteurs. En fin d'après midi, on peut admirer dans le calme toutes les somptueuses fresques qui ornent les 6 temples et les chortens de l'enceinte sacrée d'Alchi. Les peintures ont été

restaurées au XVI^{ème} siècle sans que l'on sache exactement ce qui est d'origine et ce qui a été restauré. Dans tous les cas, elles sont dans un état de conservation remarquable et méritent largement quelques heures de contemplation.

visite :

Toute photo est strictement interdite à l'intérieur des temples.



plan de l'enceinte sacrée d'Alchi

L'ensemble des temples est réparti sur une aire ceinturée par un mur : "Chhoskhor, l'enceinte sacrée", dont il faut (ou faudrait) faire au moins un tour rituel avant d'entrer.

- A gauche en entrant et en retrait, masqué par le nouveau Kagyur Lhakang (construit en 2010, et toujours vide en 2011), se trouve le nouveau temple, probablement du XV^{ème} siècle : **Lhakang Soma**, décoré de trois grands mandalas.

- En laissant de très grands chortens sur la droite, on arrive au **Sumtsek Lhakang**, ལུས་མ་བུ་ལྷ་ཁང་།, le célèbre temple à trois étages, gardé par un moine de Likir qui

encaisse les 50 Rs2011 pour la visite de l'ensemble des temples. Les fresques de l'auvent de l'entrée ont mal vieilli, et parmi les poutres richement sculptées, on reconnaît le Bouddha Sakyamuni dans le triangle de bois du centre. On pénètre dans le temple par une porte (très) basse surmontée de Mahakala, et on se relève dans une pièce carrée aux pieds d'un splendide Bouddha Maitreya debout. Tous les murs sont couverts de milliers de Bouddha miniatures peints sur les quatre murs. Au centre des trois murs, gauche, face et droite, trois niches abritent trois statues géantes de 5 m.

Le mur de gauche est couvert de petits Bouddha Amitabha rouges entourant la statue géante d'Avalokiteshvara. Le mur du fond est couvert de petits Bouddha bleus entourant une statue géante de Bouddha Maitreya à quatre bras. Le mur de droite est couvert de Bouddha jaunes, verts, rouges, blancs, bleus, les cinq couleurs¹ de Manjushri, dont la statue géante est dans la niche au centre de ce mur. Le mur de la porte est couvert de 1028 Bouddha bleus.

La beauté et la perfection de ces fresques n'ont d'égales que celles de Tabu au Spiti.

¹ Les drapeaux à prières qui flottent sur chaque maison et chaque lieu sacré ont aussi ces cinq couleurs qui se succèdent dans le même ordre : jaune, vert, rouge, blanc, bleu.